

PROFIL



P. ROSSIGNOL POUR L'ESPRESSO

Marianne Bleitrach.

L'avocate qui attaque la justice

Handicapée depuis l'enfance, Marianne Bleitrach se bat afin que tous les tribunaux se dotent d'accès pour les personnes à mobilité réduite

Elle s'est acheté ce tee-shirt hier. « Ça vous plaît ? » jubile Marianne Bleitrach. Sur le vêtement, on découvre une jolie créature de BD, flanquée d'une épithète qui ne doit rien au hasard : la guerrière. « J'en suis une ! » poursuit-elle. A 54 ans, cette avocate installée à Lens (Pas-de-Calais), handicapée depuis son enfance, attaque le ministère de la Justice parce que la plupart des tribunaux sont inaccessibles aux fauteuils roulants. Elle réclame 150 000 euros de dommages et intérêts. C'est l'une des trois plaintes pour discrimination, relayées par l'Association des paralysés de France, qui viennent d'être déposées à l'encontre de la Justice, mais aussi d'un cinéma de Niort (Deux-Sèvres) et de la SNCF – dans cette dernière affaire, l'audience doit se tenir le 13 novembre, à Paris. « Rien ne bougeait, jusqu'ici, dit en soupirant M^{me} Bleitrach. Nous saisissons la justice pour que les handicapés aient enfin la place qu'ils méritent. »

Longtemps ses confrères l'ont croisée sac au dos, cigarette au bec, calée sur ses béquilles. Et puis cette chute, il y a trois ans... Victime d'une triple fracture, l'avocate ne se déplace plus qu'en fauteuil. Sauf dans les tribunaux, où la salle des pas perdus devient celle des roues refoulées. A Lens, elle convainc le juge de mener une audience sur le trottoir, dossiers ouverts sur le capot d'une voiture, la seule salle accessible étant ce jour-là occupée. A Saint-Omer (Pas-de-Calais), les policiers doivent hisser son fauteuil, tel un palanquin, en haut des marches. Des ascenseurs, des plans inclinés, elle en réclame depuis des années. « Le tribunal est chargé de défendre la loi et l'égalité, explique-t-elle. Or il ne les respecte même pas chez lui... »

Toute son enfance, elle a entendu sa mère lui répéter : « Sois libre ! » Elle sera avocate, comme son père, son mari et, bientôt, sa fille. « Je n'ai jamais été élevée dans la compassion », confie-t-elle. L'an dernier, son mari et elle ont créé le collectif Tous et toutes ensemble, contre les discriminations sexistes, racistes ou homophobes. De sa voix éraillée de fumeuse, Marianne Bleitrach réclame la suppression des PV pour les handicapés, dont on « pique » les places de parking, affirme-t-elle, et un réel budget pour leur rendre accessibles les services publics. Enfin, elle rêve que, dans les lycées, les élèves passent une journée en fauteuil, pour qu'ils se rendent compte de ses difficultés. Une utopiste ? Non, une guerrière. ●

Marie Huret

INITIATIVE

Ouvrir la ville aux handicapés

Une association a recensé les métropoles qui, en Europe, facilitent les déplacements. La France est bien mal classée

Carl Buchalet, fan de roller, veut faire triompher la devise d'Europe on Wheels, l'association dont il est président : « Tout accessible à tous ! » Rollers, vélos ou fauteuils roulants, même combat ! Avec ses amis de l'Executive MBA de l'Essec, il a donc recensé dans les principales villes européennes les bonnes pratiques qui facilitent les déplacements. « Sur une échelle de 1 à 10, je mettrais 10 à Stockholm et à la Suède en général, mais 4 à Paris », affirme-t-il. L'association a retenu 21 bonnes pratiques. Pas une seule ne concerne la municipalité parisienne. « En France, on pallie l'inaccessibilité, constate Buchalet. On n'a pas pensé aux handicapés en construisant, alors on se ratrape. » Et de citer des passages pour piétons marqués du logo « handicap » en Corse

et en Bretagne, une cartographie des lieux accessibles dans la capitale. « Dans les pays nordiques, on pense d'emblée aux personnes handicapées. Et depuis longtemps ! En Suède, les musées leur sont accessibles depuis 1906. » Une histoire de mentalités. Peyuco Duhart, maire de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), confirme : « Nous n'avons pas toujours eu ce réflexe. Si le centre-ville et les abords de la plage sont accessibles – trottoirs abaissés, plates-formes pour descendre sur la plage, parcours fléché – il nous reste du travail dans les quartiers plus excentrés. » Carl Buchalet portera la bonne parole au Salon des maires et des collectivités locales, qui s'ouvre dans quelques jours. Pour qu'enfin ça roule ! ●

Sophie Massieu

L'EXPRESS

40 ans après sa mort

DERRIÈRE LE MYTHE

**LA VÉRITÉ
SUR
KENNEDY**

**DOSSIER SPÉCIAL PARIS HABITER
EN ÎLE-DE-FRANCE
MAIS OÙ ?**

YOUSUF KARSH/CAMERA PRESS-GAMMA

M 01722 - 2732 - F: 3,00 €

